

nous, ainsi que ceux du dehors, liés si facilement aujourd'hui les uns et aux autres par l'esprit général du temps, et par l'inconcevable rapidité avec laquelle cet esprit, bon et mauvais, se porte partout, tel a été une des pensées fondamentales de l'existence de la *Gazette des Campagnes*. Ainsi elle a vécu jusqu'à ce jour; et rien, il semble, ne devrait s'opposer sensément et légitimement à sa marche. L'autre pensée qui a présidé à la fondation de la *Gazette*, et qui est la principale dans l'ordre matériel, occupe, comme telle, la partie majeure de ce journal. Cette pensée, c'est l'agriculture. Le tout est terminé sous le titre de *littérature*, par un exemple moral, pris, autant que possible, dans la vie encore si pure et si heureuse des populations agricoles. Voilà le but et l'esprit de la *Gazette des Campagnes*. But et esprit approuvés, dès son apparition par des témoignages publics et privés que, pour notre part, nous ne serions pas en peine de signaler ici; s'il en était besoin. Que quelques-uns, peut-être, aient oublié ce but et cet esprit, ce n'est certes pas une raison de les décliner, ni de cesser d'en poursuivre le cours utile et honorable. Et cela, avec toute cette légitime indépendance due au bien, et qu'il doit savoir prendre alors même qu'on ne voudrait pas la lui accorder. Il a été dit divinement: *l'homme ne vit pas que de pain*; la société et les Etats politiques non plus. Voilà un des *motto* de la *Gazette*.

Ceci dit, entrons dans le détail des événements de la dernière *Quinzaine*.

Quant à notre pays, le fait le plus marquant reste toujours le *projet* de confédération, que l'on commence déjà à appeler la *Constitution*. C'est aller un peu vite en besogne, peut-être, si l'on a égard toujours, comme cela doit être, et comme cela a été promis, aux phases diverses que le *projet* doit encore subir au point de vue constitutionnel. On ne voudrait pas sans doute que ceux qui, d'après notre constitution actuelle, se disent avec raison responsables au peuple, comme étant ses ministres, prissent sur eux de lui faire une nouvelle constitution sans son avis. Une telle tâche ne saurait être assumée ni par eux-mêmes, ni par nos mandataires actuels, qui n'ont pas été appelés, certes, pour faire une constitution nouvelle, comme tout le monde sait. Voici du reste en quoi consiste ce projet: Il y aura une confédération, c'est-à-dire une union fédérale de toutes les provinces anglaises de l'Amérique du Nord, chacune ayant son gouvernement particulier composé d'un lieutenant gouverneur, d'un conseil exécutif, et d'une chambre d'assemblée. Outre ce gouvernement particulier à chaque province pour l'administration des affaires locales, il y aura un gouvernement et un parlement général ayant le contrôle des choses communes à tout le pays. Le Conseil Législatif du Congrès ou gouvernement général se compose de 72 membres, 24 pour le Bas-Canada, 24 pour le Haut-Canada et 24 pour les provinces maritimes. La Chambre des communes fédérales aura 194 membres en tout, savoir: 65 pour le Bas-Canada, 82 pour le Haut-Canada, 19 pour la Nouvelle-Ecosse, 15 pour le Nouveau-Brunswick, 8 pour Terre-Neuve et 5 pour

l'Isle du Prince Édouard. Le Bas-Canada n'aura jamais plus ni jamais moins de 65 représentants, et les autres provinces recevront, après le recensement, la proportion de représentation à laquelle elles auront droit, en prenant pour base de calcul le chiffre de la représentation du Bas-Canada. Tels sont les traits généraux du projet en question. Comme il n'a pas encore été publié officiellement, il serait prématuré d'entrer dans plus de détails. Avant de devenir loi, c'est-à-dire *constitution* du pays, il sera soumis à la législation de chaque province pour devenir l'objet d'une discussion longue et approfondie. Le parlement impérial aura aussi son mot à dire dans l'affaire, et ce ne sera qu'après avoir été approuvé par un acte solennel que le susdit projet de confédération deviendra la loi du pays.

Nous eussions voulu depuis quelques temps tenir les lecteurs de la *Gazette* au fait des publications canadiennes les plus utiles au peuple et au bonnes lettres. Dans le journalisme, l'*Echo du Cabinet de lecture*, la *Revue Canadienne* et le *True Witness*, ont cessé de nous parvenir; nous ne savons pour quelles raisons. En tout temps, et au temps actuel encore plus peut-être, ces feuilles sagement rédigées en dehors de l'esprit de contention et de prévention intéressées et personnelles, auraient droit d'être généralement connues et appréciées. Il peut se faire peut-être que la *Gazette des Campagnes*, avec laquelle, toute humble qu'elle soit, ces feuilles importantes ont bien voulu échanger, ne leur soit pas non plus parvenue. Alors, qu'elles veillent bien signifier à qui de droit ce défaut, il y sera fait droit avec tout l'empressement possible vû l'intérêt que nous mettons à échanger avec ces importantes publications.

D'un autre côté, plusieurs brochures nouvelles, d'un intérêt varié et utile, ont paru depuis quelque temps. Ne les ayant point reçues directement, il nous est impossible de les faire connaître comme elles le mériteraient pour la plupart.

Le thé et le tabac canadiens prennent un tel crédit dans l'opinion que, dès l'année prochaine, ils réaliseront, nous ôserons dire, des succès définitifs. Il n'est que juste alors de commencer à leur associer un compagnon, déjà un peu connu et apprécié, mais qui mérite, lui aussi, un plein encouragement; c'est le *café canadien*. Cultivé avec soin et intelligence, préparé de même avant d'en faire usage, il obtiendra bientôt le même crédit, et produira des avantages aussi précieux dans son genre que le tabac et le thé canadiens. C'est aux hommes dévoués au bien public à prendre en mains cette nouvelle industrie canadienne, et à ne pas lâcher prise qu'elle n'ait pris racine et vaincu, elle aussi, le préjugé. Un autre avantage qui résulterait dans l'exploitation par nous-mêmes de ces produits de notre sol, serait de faire éviter à la santé publique cette falsification délétère autant que mal-honnête qui s'exerce aujourd'hui partout, mais surtout, en Angleterre et chez nos voisins, dans tous les produits analogues et autres de tout genre. Un journal canadien publiait l'autre jour, une liste de ces falsifications. Vraiment,